

ministre, il fallait laisser de côté l'évêque. Il fallait aussi éviter de choquer les oreilles officielles, en s'abstenant de rappeler comment Saint-Dié avait donné à l'Amérique son nom.

Or, voici la vérité, telle que des travaux locaux, notamment une notice de M. le chanoine Lhôte, une publication de M. Jules Marcou, des articles du *Petit Déodatien*, journal politique, et de la *Semaine religieuse* diocésaine, l'ont établie.

Vers la fin du XV^e siècle se fondait à Saint-Dié, sous les auspices du chapitre canonial, une société savante, qui prit le nom de *Gymnasium Vosagense*. Le chanoine Gaultier (ou Vaultrin) Lud, l'introducteur de l'imprimerie à Saint-Dié, eut la part principale dans la fondation de cette association scientifique et littéraire, qui comptait le chanoine Pierre de Blaru, l'auteur de la *Nancéide*, l'épopée lorraine, le chanoine Basir, éditeur posthume de ce poème, d'autres membres du chapitre, le géographe Martin Waldsmüller, clerc du diocèse de Constance, devenu ensuite chanoine de Saint-Dié, l'humaniste alsacien Ringmann.

Les découvertes géographiques de Christophe Colomb et d'Améric Vespuce suggérèrent l'idée aux doctes membres du *Gymnase vosgien* de donner une nouvelle édition de la *Géographie* de Ptolémée. En attendant l'exécution de ce projet, encouragé et favorisé par le duc de Lorraine, René II, généreux protecteur des lettres, Martin Waldsmüller, plus connu sous son nom littéraire d'Hylacomylus, publia pour son compte un traité abrégé, augmenté de la relation du quadruple voyage d'Améric Vespuce, que le chanoine Jean Basin avait traduite en latin; il édita son opuscule sous le titre de *Cosmographie introductio*... en un petit volume in-4^e de 52 feuilles, achevé d'imprimer le 25 avril 1507. Postérieurement, le nom collectif de *Gymnasium Vosagense* fut substitué au sien, comme plus convenable, sans doute, pour un ouvrage conçu en commun et sorti de l'atelier typographique des Lud, dont le personnel comprenait les membres les plus influents du Gymnase.

C'est dans ce petit traité que Waldsmüller propose, à deux reprises, d'appeler Amérique, du nom d'Améric Vespuce, la quatrième partie du monde découverte par lui. « *Non video*, dit-il la seconde fois, *cur quis jure vetet ab Americo inven-*